



Sri Lanka, dialogue avec le passé

« Ici la chaleur nous anéantit. Rêvons donc entre le cancrelat, la banane trop mûre et le col reprisé. Rêvez sans souci, gentlemen ; mes vœux vous accompagnent. Moi j'ai d'autres affaires, car c'est vous qui m'intéressez ... »
Nicolas Bouvier, *Le poisson-scorpion*.

GÉRARD LÜTHI, né en 1957, est un photographe de l'association Focale, à Nyon, depuis 1990. Dès ses débuts, son intérêt se porte vers une photographie subjective. Sa démarche exploratoire l'amène à s'interroger sur les pratiques actuelles aussi bien que sur la technique même du médium : il surexpose, floute ses polaroids comme dans *Natures mortes*, publié aux Editions Ides et Calendes en 2004. Si Gérard Lüthi rapporte des images énigmatiques et parfois poétiques de ses voyages (*Béton et vapeurs d'eau*, Editions SJE, 2008), il dévoile des aspects plus intimes lorsqu'il photographie ses enfants et ses beaux-parents : *Le Temps réconcilié* (News Productions, 1995). Ce travail a été exposé à de nombreuses reprises, notamment au Musée de l'Élysée à Lausanne, et a été intégré dans *Le Siècle du Corps* de William A. Ewing, en 2000. Depuis, c'est au travers de ses voyages qu'il puise la matière de ses images en confrontant les vestiges des civilisations anciennes aux signes de notre civilisation contemporaine. Parfois ses travaux le conduisent à expérimenter les altérations de la réalité par la photographie (*Le Crépuscule de l'aube*, Editions d'autre part, Genève, 2015) ou encore à se questionner sur l'évolution d'un pays : *Sri Lanka, dialogue avec le passé*.

WWW.GERARDLUTHI.CH

Le Sri Lanka fut la destination de mon premier voyage hors d'Europe en 1983. Séjour initiatique où je fus confronté à un monde totalement nouveau, avec un mode de vie très différent de celui des Européens et où je n'avais pas assez d'yeux pour tout voir. La pauvreté de ce pays m'avait alors frappé.

Quand, au hasard d'une rencontre dans une pizzeria de Zurich plus de trente ans après mon séjour, un Sri-Lankais me dit que je ne reconnaitrais plus son pays, il éveilla ma curiosité. J'ai décidé d'y retourner et l'opportunité s'est présentée en 2018. Il ne s'agissait pas de poser un regard nostalgique mais bien plus de découvrir ce que les Sri-Lankais étaient devenus. Avant d'entreprendre ce voyage, j'ai défini mon projet. J'ai choisi de confronter les réalités de 1983 et celles de 2018. Pour ce faire, j'ai numérisé les photos en noir et blanc de mon premier séjour. Je les ai sauvegardées dans mon smartphone afin de pouvoir m'y référer et faire des prises de vues en couleurs en lien avec les personnes et les lieux visités en 1983.

Ce procédé permet de conserver un point de vue semblable, une perspective commune, de rendre compatibles les photos de 1983 et 2018. Je tenais à mettre en relation, sur une même image, l'ancien et le nouveau, considérant que la situation actuelle est le fruit d'une évolution, d'une transformation progressive, parfois en respectant les valeurs d'autrefois, parfois en rupture avec celles-ci. J'obtiens ainsi des images où les deux époques semblent être en interaction. Pour autant les spectateurs n'auront aucune difficulté à identifier les éléments de 1983 puisqu'ils sont tous en noir et blanc, avec les imperfections techniques de l'époque alors que la réalité actuelle a été photographiée en couleurs.

